

LA GAZETTE DE L'UGOH

BULLETIN N° 10



WWW.UGOH.FR



JANVIER 2026

LE MOT DU PRÉSIDENT POUR 2026

2025 - 2026 :

NOUVEAUTÉS ET ÉVOLUTIONS

Le Président Eric Pociello annonce les changements suivants dès le 1er janvier 2026 : deux sections de la filiale Les Généalogistes Occitans (LGO) : le Cercle Généalogique Héraultais et Les Jeunes Généalogistes Occitans — seront dissoutes au 31 décembre 2025, faute d'adhérents suffisants.

La vocation de LGO, créée en 2023, est d'accompagner administrativement les associations et les groupes de travail, et leur permettre de devenir autonomes, tout en restant affiliés à l'UGOH. Ce fut le cas pour notamment l'Association Généalogique de l'Arrondissement de Brioude et Environs et Le Cantal au Fil du Temps, devenu le Groupe Entraide Généalogique Cantalien. En 2026, LGO continuera de gérer la comptabilité de l'Entraide Généalogique Audoise ainsi que celles des filiales de UGOH, dont GenEven et l'Union Généalogique d'Auvergne.

Pour 2026, de nouvelles perspectives s'ouvrent avec la filiale GenEven, association d'événementiel généalogique francilienne pour l'UGOH. GenEven a déjà organisé le 1er Colloque National de Généalogie le 22 novembre 2025 à l'Hôtel de Région d'Île-de-France et lancé les premières réunions généalogiques occitanes à Paris. Elle prévoit de nouveaux projets événementiels inédits pour les années à venir.

L'UGOH accueille également de nouvelles responsables : Myriam Farenc (responsable Animation Généalogique Francilienne) et Monique Biau (responsable de la Logistique Événementielle). L'équipe numérique — Pierre Deleuze, Pierrick Chauvet et le responsable informatique Stéphane Poujol — restent un soutien essentiel.



Le Président remercie tous les bénévoles et associations affiliées, portant le nombre d'adhérents de l'UGOH à environ 800-1000, comparable à d'autres structures interdépartementales sur un vaste territoire.

Le rôle des responsables de délégation locale est mis en avant pour rester proches des associations locales.

Nos délégations locales :

- Massif Central : Brioude
- Sud-Est : Uzès
- Sud-Ouest : Carcassonne
- GenEven : Paris

Eric POCIELLO
Président de l'UGOH





Les Auvergnats de Paris ont leur propre journal, l'Auvergnat de Paris, que dirige et rédige l'excellent publiciste M. Louis Bonnet. Ce qui fait la force et l'âme du journal, c'est le réseau de correspondants de chaque village du Massif central, qui se constitue peu à peu.

Chaque semaine, des menus événements sont publiés dans les colonnes : on est au courant de tout sans quitter Paris. Déjà à l'époque, sept départements sont couverts : l'Aveyron, le Cantal, la Corrèze, la Haute-Loire, le Lot, la Lozère et le Puy de Dôme.

Au début, certains se montrent un peu surpris d'être étiquetés "auvergnats", mais très vite, ils en sont fiers.

M. Louis Bonnet est, d'une façon extraordinaire, au courant des généalogies de sa contrée. Le nombre d'Auvergnats qu'il cite au long d'une conversation est prodigieux : tout Paris y passe.

Cette publication note les succès des artistes du terroir, transforme les nouvelles du « Tout-Paris » en nouvelles du « Tout-Auvergne ». Tout ce qui a trait à l'Auvergne et aux Auvergnats est impartialement relaté.

Sur le site de retronews, vous pouvez accéder à l'ensemble des numéros du journal : « l'auvergnat de Paris ».

Vous choisissez une date et peut-être trouverez vous des informations sur vos villages où même un de vos ancêtres dans la rubrique de votre département.

LA LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

En 1886, Louis Bonnet coiffe le tout par la Ligue auvergnate et du Massif central.

Une grande soirée de gala a lieu chaque année, en décembre : la nuit Arverne, où l'élection des Pastourelles apparaît comme point d'orgue à cette grande fête conviviale. La première élection des Pastourelles a eu lieu en 1924.

La décision d'élire chaque année une jeune femme qui représentera la communauté est prise.

Elles seront les nouvelles "pastourelles", du nom des bergères qui veillaient sur leur troupeau dans les étendues naturelles du Massif central.



Cinq candidates pastourelles 2025 :
Auriane GIRARD pour l'Allier, Victoire HOIRET pour la Lozère,
Laurie GINESTON pour l'Aveyron, Samantha BAYOL pour le Cantal et Camille ROYER, pour la Haute-Loire.





A Paris : tu crois voir des parisiens, en fait
ce sont des provinciaux !

IMAGE FOURNIE PAR ANNE COUSINIE



LES ÉTRENNES

Le Nouvel an depuis l'époque romaine, ouvre traditionnellement la période des étrennes.

Cet usage moins marqué de nos jours, était l'occasion dans le cercle familial de recevoir de ses grands-parents ou apparentés quelques sous, toujours bienvenus pour les plus jeunes.

Dans ce moment d'intimité et d'affection, les plus chanceux recevaient discrètement dans leur petite main ouverte une pièce de 5 ou 10 francs en argent ou de moindre valeur, qu'ils s'empressaient d'introduire dans la fente de leur tirelire, préférant bien souvent économiser plutôt que de dépenser ce précieux argent de poche.

Moment privilégié d'échanges et de bisous avec les plus anciens. Mais donner des étrennes c'était aussi et encore remercier le gardien d'un immeuble ou l'occasion de récompenser des services rendus.

Pour les entreprises, les institutions, les politiques, ces offrandes annuelles aujourd'hui plus restreintes, permettaient de maintenir des liens utiles dont chacun pouvait tirer avantage.

Les cadeaux en tout genre au fil du temps ont favorisé les échanges commerciaux en fidélisant les clients sensibles à ces gracieuses attentions, ont maintenu sous influence les collaborateurs ou partenaires des institutions et des politiques, chacun profitant de ces relations privilégiées pour servir ses ambitions et ses intérêts futurs.

Dans la première moitié du XVIIIème siècle, les Capitouls de Toulouse n'ont pas dérogé à ces traditions en offrant des présents au terme de l'arrêté des comptes annuel.

En 1738 les heureux destinataires de ces largesses sont les Elus, les Commis du Parlement, les Juges, le Viguier..., seize bénéficiaires remerciés pour services passés ou futurs en Fromages de Roquefort et Jambons de Bayonne !

C'est ainsi qu'en janvier 1742, à la demande des Capitouls, sont expédiés et livrés à « Mrs Heydies et Liury premiers commis de M. le Comte de St Florantin à Paris » : 12 fromages de Roquefort, 12 jambons de Bayonne, y compris 25 pans de toile, des tresses et cordes ainsi que 2 ballots de toile contenant six jambons chacun.



Cet Homme d'Etat français, visiblement amateur de bonne chère occitane, n'a pas été choisi au hasard, il était Secrétaire à la Maison du Roi et Ministre d'Etat.

La renommée du Roquefort (dont on a fêté en 2025 les cent ans de l'AOP) et des jambons de Bayonne (qui n'ont obtenu l'appellation IGP qu'en 1998 et qui jusque-là étaient aussi fabriqués dans le Tarn...) a traversé les siècles.

Cadeaux insolites mais toujours appréciés, ils participèrent à la tradition des étrennes !

Mais le Nouvel An c'est aussi l'occasion de souhaiter à ceux que l'on aime du bonheur, la santé et j'ajouterai du pain pour accompagner ces victuailles qui font toujours le délice des gens d'Occitanie et d'ailleurs.

Bonne et heureuse année 2026 à tous les lecteurs bienveillants de nos délires généalogiques !

ANNE COUSINIÉ